

## DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE :

SERGE HÉLIÈS - 06.32.60.23.59 - shelies@free.fr

EVE POINSARD - 06.73.67.77.39 - culture@mairie-lamotteservolex.fr

# L'art à l'horizon

*Ben*

## BEN ET SES INVITÉS

2 OCT. > 18 DÉC. 2021

VERNISSAGE : 1<sup>ER</sup> OCTOBRE À 19H

LA CONCIERGERIE - LA MOTTE-SERVOLEX (73)



*Ben signe la ligne d'horizon - Nice 1965*

## **SOMMAIRE**

- 1 - BEN À LA CONCIERGERIE, un événement
- 2 - "L'ART À L'HORIZON", texte d'Eva Vautier, commissaire
- 3 - BEN VAUTIER, dit "BEN"
- 4 - LES ARTISTES INVITÉS
- 5 - L'ART À L'HORIZON ; les œuvres
- 6 - LA CONCIERGERIE ART CONTEMPORAIN

## 1 - BEN À LA CONCIERGERIE, un évènement

### **Tourner la page, passer à la suite...**

En juin 2020, après le premier confinement, le succès de l'exposition collective intitulée "**TO BE ~~CONFINED~~ CONTINUED**" témoignait de l'envie du public de se retrouver dans ses lieux familiers, de renouer avec les expositions, la vie sociale, le grand air.

Nous savons aujourd'hui que ce fut de courte durée ; la saison 2020/2021 a été faite de reports, de fermeture et de déprogrammations.

Pour 2021/2022, nous voulions un geste fort, une proposition différente pour le "retour à la normale" qui se profilait. L'idée était de tourner la page et d'afficher résolument notre engagement pour l'art contemporain.

C'est dans cet état d'esprit que nous avons contacté l'artiste Ben Vautier pour réaliser l'exposition de rentrée à La Conciergerie.

### **Se questionner**

La période que nous vivons, sa durée, son étendue, pousse aux questionnements, dans tous les domaines, sur notre société et sur nous mêmes.

Dans ce contexte, inviter **BEN**, connu pour ses actions, ses phrases courtes et concises interrogeant la vie, l'art et son ego, nous est apparu comme une évidence. Son œuvre, à la fois réflexion philosophique et impertinente sur l'art, intègre notre quotidien dans ce qu'il a de plus particulier.

C'est avec curiosité et envie que nous voulions lui donner la parole au sein d'une exposition conçue comme un évènement, marquant un nouveau départ pour La Conciergerie.

### **L'art à l'horizon**

En 1962, BEN signait la ligne d'horizon à Nice. C'est de ce geste qu'Eva Vautier, commissaire est partie pour construire l'exposition. La situation actuelle, qui perdure et se dérobe est comme cet horizon qui semble inatteignable.

Pour cette exposition, Eva Vautier propose des œuvres historiques de Ben, des inédites, mais aussi celles de dix artistes de la collection de BEN ou de sa galerie.

L'ensemble constitue un parcours dans les univers particuliers d'artistes de générations différentes. Tous questionnent le monde, leur monde, le notre, tout en imaginant le prochain, celui qui les porte et les motive.

**A l'horizon ?** Riche et dense des dix artistes convoqués autour de BEN, l'exposition, entre passé et présent, peinture, dessin, photo, sculpture, vidéo, offre au spectateur des propositions multiples pour un futur à construire, des voies tracées ou à peine esquissées.

*Serge HÉLIÈS*

## 2 - "L'ART À L'HORIZON", texte d'Eva Vautier, commissaire.

L'horizon, cette ligne imaginaire représentant la jonction entre le ciel et la terre ou la mer du point de vue du spectateur. Cette limite du monde, qui ne cesse de se déplacer avec nous, semble toujours à portée d'atteinte. A la fois une frontière et un avenir, la ligne d'horizon a poussé la curiosité de l'homme à dépasser son monde pour voir ce qui se trouve au-delà.

Une des premières œuvres de Ben Vautier est une peinture, une ligne datée de 1955.

Il signera ensuite l'horizon sur la Promenade des Anglais en 1962 : la ligne d'horizon devient œuvre d'art et sa propriété. Le geste ayant été répété de nombreuses fois, de nombreux horizons sont devenus siens. Il s'agit d'un point de départ du cheminement de l'artiste et l'incursion dans les univers profonds de la vie quotidienne. Partant du paysage qui l'entoure, il se dirige vers la philosophie de la nature humaine pour finir par explorer la profondeur de l'âme.

Les gestes et les mots qui composent l'œuvre de Ben peuvent paraître anodins, communs voire mondains mais ils poussent systématiquement à la réflexion.

Cette exposition regroupe des œuvres historiques de Ben, des inédites, mais aussi celles de dix artistes voyant le monde dans la même direction, tout en cherchant les réponses dans des horizons différents.

Ainsi, "L'art à l'horizon", vous fera également entrer dans les univers de : Olivier Mosset, Claude Viallat, Geoffrey Hendricks, Benoît Barbagli, Tom Barbagli, Gérald Panighi, Charlotte Pringuey-Cessac, Marc Chevalier, Franck Saïssi et Anne-Laure Wuillai.

### 3 - BEN VAUTIER, dit "BEN"



*Ben, pseudonyme de Benjamin Vautier, né le 18 juillet 1935 à Naples en Italie, est un artiste français d'origine suisse. Il acquiert la notoriété auprès du public dès la fin des années 1960, à travers notamment ses "écritures" déclinées sous divers supports et diverses formes.*

*S'inscrivant dans le contexte post-duchampien, et influencé par John Cage, George Maciunas, Dada et Isidore Isou, posant la question "Que faire après Duchamp ?", Ben choisit pour atelier le monde entier. Il est l'un des principaux fondateurs du groupe Fluxus et un artiste reconnu pour ses performances, installations et écritures qui allient impertinence et justesse de propos et grâce auxquelles il bénéficie d'une incroyable popularité.*

**BEN**, de son vrai nom **Benjamin Vautier**, est un artiste français d'origine suisse, né le 18 juillet 1935, à Naples (Italie), de mère irlandaise et occitane, et de père suisse francophone. Il est le petit-fils de Marc Louis Benjamin Vautier, peintre suisse du XIXe siècle. Il vit ses cinq premières années à Naples. Après la déclaration de la seconde guerre mondiale, en 1939, Ben et sa mère multiplient les voyages : Suisse, Turquie, Égypte, Italie..., pour s'installer enfin à Nice en 1949. Il étudie à l'école du Parc Impérial et à la pension du collège Stanislas. Sa mère lui trouve un travail à la librairie Le Nain bleu en tant que garçon de course, puis lui achète une librairie-papeterie. À la fin des années 1950, il la vend pour ouvrir une petite boutique, dont il transforme la façade en accumulant quantité d'objets et dans laquelle il vend des disques d'occasion.

Rapidement, sa boutique devient un lieu de rencontres et d'expositions où se retrouvent les principaux membres de ce qui deviendra l'**École de Nice** : César, Arman, Martial Raysse, etc.

Proche d'**Yves Klein** et séduit par le **Nouveau Réalisme**, il est convaincu que "l'art doit être nouveau et apporter un choc". En 1955, il découvre la forme de la banane et réalise une série de dessins. Cette série marque le commencement de ses recherches graphiques.

En 1959, il commence ses "**sculptures vivantes**" : il signe des gens dans la rue, ses amis, et même sa famille. En 1965, il signe sa propre fille, Eva, alors âgée de trois mois. Au début des années 1960, plusieurs artistes tentent de s'appropriier le monde en tant qu'œuvre d'art. Ben va signer tout ce qu'il trouve : les trous, les boîtes mystères, les coups de pied, Dieu, les poules, etc, reliant l'art et la vie, expliquant que tout est art et que tout est possible en art.

Il rejoint le mouvement **Fluxus\*** en octobre 1962, à la suite d'une rencontre avec George Maciunas à Londres. Entre 1960 et 1963, il développe la notion d'appropriation, du tout est art et du tout possible en art. Il débute alors sa série des "Tas", entassant de la terre et des déchets sur des terrains, et les signant.

En 1965, dans son magasin, il crée une galerie de trois mètres sur trois dans la mezzanine : "Ben doute de tout". Il y expose Martial Raysse, Albert Chubac, Daniel Biga, Marcel Alocco, Bernar Venet, Serge Maccaferri, Serge III, Sarkis, Robert Filliou, Christian Boltanski...

En 1972, il participe, à la demande d'Harald Szeemann, à la **Documenta V** à Cassel (Allemagne), où il retrouve entre autres Robert Filliou, Marcel Broodthaers, Giuseppe Chiari, Joseph Beuys.

En 1977, l'exposition collective "**A propos de Nice**" inaugurant le **Centre Georges Pompidou** est une sorte de reconnaissance parisienne aux recherches effectuées et mûries par l'École de Nice. Dans la préface du catalogue, Pontus Hulten écrit : "*L'art contemporain n'aurait pas eu la même histoire sans les activités et les rencontres qui eurent lieu dans la région niçoise*". Il confie la préparation de l'évènement à Ben.

Au début des années 1980, au retour d'une année passée à Berlin à la DAAD, grâce à une bourse, il rencontre de jeunes artistes : Salomé, Luciano Castelli, Helmut Middendorf et les membres de la Violent Painting allemande.

À son retour à Nice, il organise avec Marc Sanchez une exposition-échange entre ce qu'il nomme la Figuration libre française et les jeunes peintres allemands. Sont alors exposés Robert Combas, Hervé Di Rosa, François Boisrond et Rémi Blanchard, entre autres.

Très impliqué dans la scène contemporaine, il soutient depuis toujours de jeunes artistes et donne son point de vue sur toute l'actualité, qu'elle soit culturelle, politique, anthropologique ou artistique, dans ses newsletters régulières et prolixes.

Les œuvres de Ben sont présentes dans les plus grandes collections privées et publiques du monde, notamment le MoMA de New York, le Walker Art Center de Minneapolis, l'Art Gallery of New South Wales de Sydney, le Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig de Vienne, le MUHKA d'Anvers, le Stedelijk Museum d'Amsterdam, le musée de Solothurn, le musée national d'Art moderne de Paris, le musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, le M.A.C. de Marseille, le M.A.C. de Lyon.

**Les écritures** : Sa première peinture de mots semble être "Il faut manger. Il faut dormir." de 1953, simple affirmation de la vie. Cette simplicité véhicule cependant un concept fort : Ben produit un art de l'idée, bien avant le début de l'art conceptuel tel qu'il est défini dans la plupart des livres spécialisés. Ben cherchait à l'époque de nouvelles formes artistiques, pour parler de l'art et du monde de l'art. Il a ensuite développé à travers ses écritures des thèmes nombreux et variés (l'ego, le doute, la mort, le sexe, le nouveau, l'argent...).

Les phrases que Ben écrit peuvent être des vérités, des commentaires (sur le monde, l'actualité), des scénarios, des invectives (au public, au monde de l'art), des constatations... Apparaissant brusquement dans le champ visuel du spectateur, elles arrachent un sourire, et donnent souvent matière à penser.

**La signature** : Il commence à signer en 1958 : des tableaux, des gens, des photos. Ben se dit alors que si l'art n'est qu'une question de signature, alors pourquoi ne pas faire un tableau avec juste sa propre signature. Travaillant sur les concepts du moi, de l'ego et de l'identité de l'artiste, Ben, "semble dire qu'étant donné que, pour le public, l'art est synonyme de la signature de l'artiste, plus elle est visible, plus c'est cette œuvre que le public voudra. En même temps, Ben parle de l'ego/moi et de l'importance de l'auto-référence en art, de l'exploration du moi et de l'ego – à la fois subjectivement et en tant que sujet". Son manifeste "Moi Ben je signe" en 1960 montre la radicalité de sa démarche.

**Les gestes / Actions** : Terre à terre, les gestes de Ben se rapprochent des "events" de George Brecht. Ils sont appelés également "actions". Ses premiers gestes datent de 1960, théorisés dans le cadre de ce qu'il appelle des "appropriations". D'abord peu documentés, ils sont ensuite photographiés et titrés, sur un support le plus souvent noir, avec une description succincte. Ces gestes donnent à voir de petites actions a priori banales, quotidiennes, peu spectaculaires, que Ben met en avant, dans un esprit Fluxus. Les performances "La vie ne s'arrête jamais" est une des phrases de Ben. Rejouant les codes des happenings et performances développés aux États-Unis dans les années 1950 (Black Mountain College, Allan Kaprow), Ben mêle vie et art à partir des années 1960 pour produire des performances appelées "Vomir", "Hurler", ou "Dire la vérité", qu'il réalise près de son magasin rue Tonduti de l'Escarène ou dans les rues de Nice, prévenant ou non le public.

En 2010 Ben crée à Nice au centre du quartier Libération l'Espace à débattre. Un lieu qui a pris vie à travers de nombreux événements.

Trois ans plus tard Ben propose ce lieu à sa fille Eva qui met en place la **galerie Eva Vautier**. Elle y produit de nombreuses expositions, performances, débats, rassemblant des citoyens de tous horizons, contribuant à défendre ses artistes et l'art contemporain et crée une véritable dynamique contribuant à donner un souffle nouveau à la vie artistique locale.

<http://www.ben-vautier.com/>

**\* FLUXUS** : mouvement artistique né dans les années 1960 qui touche aussi bien les arts visuels que la musique et la littérature, par la réalisation de concerts, d'events, la production de livres, de revues, la confection d'objets... Initié par George Maciunas, Fluxus participe aux questionnements soulevés par les formes d'arts qui voient le jour dans les 1960 à 1970 : statut de l'œuvre d'art, rôle de l'artiste, place de l'art dans la société. L'humour et la dérision sont placés au centre de la démarche et participent à la définition de Fluxus comme un non-mouvement, produisant de l'anti-art ou plutôt un art-distracting.

## 4 - LES ARTISTES INVITÉS

**OLIVIER MOSSET**, né en 1944 à Berne (Suisse).

Olivier Mosset s'installe à Paris en 1965. Il peint des toiles portant une ou plusieurs fois la lettre "A" qu'il expose au musée d'art moderne de la ville de Paris en 1966. La même année, il s'associe avec Daniel Buren, Michel Parmentier et Niele Toroni et forme le groupe BMPT qui vise à déconstruire le système pictural, à atteindre le degré zéro de la peinture.

En 1976 il fonde le groupe des Radical paintings avec Marcia Hafif.

En 1977, il s'installe à New-York où il peint des monochromes (rouge, orange, rose, vert) et vit entre la Suisse et les Etats-Unis. Il se situe dans la postérité de la grande peinture abstraite américaine et participe ainsi aux débats artistiques qui se sont déroulés aux USA au cours des années 80 et 90.

En 1990, il représente la Suisse à la Biennale de Venise.

**CLAUDE VIALLAT**, né le 18 mai 1936 à Nîmes.

Il est, avec Vincent Bioules, Daniel Dezeuze, Pagès, Patrick Saytour, Noël Dolla et Jean-Pierre Pincemin l'un des fondateurs de "Supports/Surfaces" dans les années 1970. Ce mouvement éphémère appelait à un renouvellement de l'art par la remise en question des matériaux traditionnels.

Claude Viallat commence ainsi à travailler sur des bâches industrielles, sur lesquelles il répète à l'infini une même forme abstraite, sorte d'osselet devenu sa signature. Répété au pochoir sur divers supports, ce motif ouvre une réflexion sur le sens du geste créatif et le statut "d'œuvre d'art" et l'inscrit dans une critique radicale de l'abstraction lyrique et géométrique.

**GEOFFREY HENDRICKS**, 30 juillet 1931 - 12 mai 2018, Etats-Unis.

Après avoir fait ses études au Amherst College (Massachusetts), à la Cooper Union Art School et à l'Université de Columbia, il enseigne à partir de 1956 à la Rutgers University (New Jersey). C'est à cette époque qu'il participe activement avec Allan Kaprow et Robert Watts, aux actions et concerts Fluxus.

Son travail se rapporte aux mythes, à la nature, aux rêves et aux rituels. La représentation des nuages, et son étude systématique des couleurs des ciels, peints le plus souvent à l'aquarelle, lui ont valu le surnom de "cloudsmith", "forgeron de nuages", que lui a attribué Dick Higgins. Le corps comme les objets peuvent être recouverts de nuages peints.

**BENOIT BARBAGLI**, né en 1988 à Nice, vit et travaille à Nice et Paris.

Les expériences de Benoît s'hybrident avec la furtivité. Elles entraînent différents médiums (peinture, sculpture, photographie, vidéo, son, édition) dans le champ performatif.

Décrétant l'art comme prétexte de vie, "fantasmant l'ultime pièce comme un simple souffle : une respiration", Benoît Barbagli s'inscrit dans un héritage Fluxus où la vie n'est plus théâtralisée. Ici, la poésie de l'ordinaire se greffe à un hymne à la nature débarrassée de toute vision bucolique. Pour autant, il n'intervient pas en milieu naturel comme les artistes du Land Art, il ne modifie pas le paysage, pas plus qu'il ne préserve ou cicatrise les écosystèmes.

Sur la chaîne montagneuse d'Annapurna, sur le Massif du Mercantour ou sur les rives de la Méditerranée, Benoît Barbagli marche, bivouaque, escalade, nage, plonge en apnée pour créer des gestes aux allures de conquête qui demeurent pourtant futiles et éphémères. Il côtoie et courtise la nature, se jette dans le vide ou au fond des abysses pour offrir, l'espace d'un instant, un bouquet de fleurs à la Terre [Les Tentatives, 2014].

<https://benoit-barbagli.com/>

**TOM BARBAGLI**, vit et travaille à Nice.

Diplômé de l'Institut Supérieur de Design, il explore les accointances et fractures entre le monde du design et celui de l'art, militant pour en supprimer les bords et les limites. Il se livre à des expérimentations singulières, déviant les lois de la physique par autant de matériaux utilitaires (moteurs, diodes électroluminescentes, disques durs) que de matières naturelles (cire d'abeille, bois massif, minéraux). L'ingéniosité des assemblages mécaniques crée alors des objets oniriques ou des installations immersives, apparentées à de micro-phénomènes.

Ainsi les objets qu'il confectionne transmettent des données cognitives sur le fonctionnement de la conscience et du monde environnant. Et bien au-delà d'une perception visuelle, ils conduisent à l'éveil... éveil des sens, éveil de la conscience.

<https://tom-barbagli.com/>

**GÉRALD PANIGHI**, né le 1 novembre 1974 à Menton, vit et travaille à Nice

Le travail de Gérald Panighi est une association d'interdépendance entre une image soigneusement négligée à référence forte et un texte détourné des situations du quotidien. Le décalage entre les deux provoque le rire ou le sourire. L'humour de Gérald est souvent abrupt, parfois noir, mettant l'accent sur notre humanité et nos imperfections, nous renvoyant à notre propre réflexion par le prisme de sa vision.

Sa pratique artistique commence par le tri, une sélection d'images pour la plupart issues de la bande dessinée des années 60. Il s'approprie des personnages qu'il transfère à l'aide de papier calque. Dessinés au crayon, rehaussés d'aquarelle, ils prennent vie sur la page où ils sont accompagnés d'aphorismes.

Ses dessins portent les traces et les marques de leur propre création : des taches et des empreintes de mains ou de coudes entourent les personnages d'une couche supplémentaire de matière, soulignant le motif. La surface de la feuille rugueuse - le papier légèrement froissé ou gauchi - porte elle aussi les cicatrices de son passage dans l'atelier, comme autant de ravages du temps et de soins aléatoires. Ces accidents brisent l'aspect mécanique du tracé et les contraintes de travail que l'artiste s'impose à lui-même : ils constituent la véritable matérialité du dessin.

**CHARLOTTE PRINGUEY-CESSAC**, née le 12 octobre 1981 à Vincennes.

Diplômée de la Villa Arson et d'un Master II dans le Patrimoine architectural aux Universités des lettres et des sciences humaines à Nice et à la Facoltà di architettura de Gênes en Italie.

La démarche artistique de Charlotte Pringuey-Cessac se développe dans une approche in-situ, collaborative et en référence au récit fictionnel ou d'archive. Sa pratique est marquée par une diversité de techniques et de formes que l'artiste fait coexister. C'est dans l'intention de créer de nouveaux récits que parfois se mêlent poésie, artisanat, technologies innovantes ou d'autres disciplines.

Cette approche plurielle lui permet de travailler avec des chercheurs, des archéologues, des artisans ou encore des artistes pour développer des projets transdisciplinaires, solidaires ou spécifiques à un site, une situation.

L'artiste inscrit sa pratique protéiforme dans des problématiques inhérentes au dessin et, selon le contexte, elle ouvre des champs d'investigation à chaque fois renouvelés.

<http://www.pringueycessac-charlotte.com>

**MARC CHEVALIER**, né à Paris, le 28 août 1967. Etudes à la Villa Arson, Nice.

Après son diplôme, il séjourne à la Villa deux ans comme résident. Déjà, il a envie de créer, de peindre. Reste à définir comment. Il est convaincu que ça ne peut pas être comme avant. L'acte de peindre est désormais en question, ouvert à une multiplicité de pratiques qui l'analysent, le déconstruisent, le questionnent. Les réponses apportées par Marc viendront par la pratique. C'est en faisant qu'il trouvera. Il participe à la création de la Station, un groupe qui rassemble de jeunes artistes niçois. Il quitte Nice, et sa vie et sa création se poursuivent à Paris et Berlin.

Marc Chevalier, 1998 : "A partir d'un détail particulier qui est déjà là, un morceau de peinture sèche ou un bout de scotch, je tente de me rapprocher de cette représentation mentale que je me fais de la peinture. Quand nous entendons arbre, caillou, locomotive, nous nous figurons quelque chose qui apparaît sous la forme d'une image, une vision, mentale, nous vient à l'esprit. Mais que voyons-nous quand nous entendons le mot peinture ?

Il me semble que cette question est à la source de mon travail. C'est cette vision mentale de l'idée de peinture que je cherche à peindre le plus souvent ; en elle est contenue une part d'irreprésentable qui résulte du fonctionnement même de mon travail, de l'emballement de son dispositif. Je veux donner à voir cette représentation mentale de la peinture, cette idée générale qui donne à penser mais restera toujours à voir.

**FRANCK SAÏSSI**, né le 6 juillet 1975 à Saïgon. Etudes école de dessin Emile Cohl à Lyon, Beaux Arts de Versailles, Beaux Arts de Carrare (Italie).

"Franck Saïssi est né dans un pousse-pousse à Saïgon au Viet Nam. Artiste aussi accompli que dérangeant, il cultive ces deux adjectifs avec soin, dérangeant ce qui est accompli et accomplissant ce qui est dérangé.

Avec lui, l'art devient l'assassin de la pensée tranquille, endormie, comateuse. Lecteur courtois, je t'incite à découvrir son travail, du dessin à l'écriture en passant partout ce qui est modelable et non modélisable, son ancre mental est sourcé par les aléas, les troubles de la vie et le vol d'une hirondelle. Les courbes lentes démentent les scansion des chocs de la vie, c'est ainsi que Franck Saïssi navigue entre le jour et la nuit, entre le cri du noir et la vie du jour."

*Eric Vinciguerra (extrait)*

<http://www.francksaïssi.com>

**ANNE-LAURE WUILLAI**, née en 1987 à Versailles, vit et travaille à Nice.  
Etudes de design, puis aux Beaux-Arts de Paris.

Souvent le monde du silence se confond à l'idée de l'eau, lorsque les profondeurs de la mer résonnent du vertige de l'impensable et de l'indicible. L'eau, dans tous ses états, demeure cet élément insaisissable, mobile, transparent et pourtant si primordial quand toute vie y trouve sa source. [...] L'artiste traduit les fluctuations, les formes alternées de la glace, du liquide ou de la vapeur tout en désignant une totalité. La transparence se mesure à celle de la matière où elle se dépose. Le contenant et le contenu se croisent dans un jeu de miroir et la couleur s'y formule comme une simple hypothèse.

L'œuvre d'Anne-Laure Wuillai ne décrit rien, elle définit la matière. Mais elle dit peut-être autre chose, de plus lointain, de plus grave. Ce que Bachelard énonçait ainsi : "La connaissance du réel est une lumière qui projette toujours quelque part des ombres". Cette part plus sombre, il ne faut pas la chercher dans les rêves mais bien dans les réalités du monde. Ces sculptures-objets arborent ainsi les signes, ou plutôt les stigmates d'une mer menacée.

L'artiste confie : "Il me plaît à penser, avec un brin d'humour noir, qu'un jour il y aurait tellement d'emballages dans nos océans, que ceux-ci finiraient par emballer la mer toute entière". Cette eau, il s'agit de la recueillir, de la posséder, comme si à travers elle on s'emparait du monde. La réalité se confronte alors au rêve. Et c'est dans cette interstice que l'œuvre s'élabore.

*Michel Gathier (extrait)*

<http://www.annelaure-wuillai.com/>

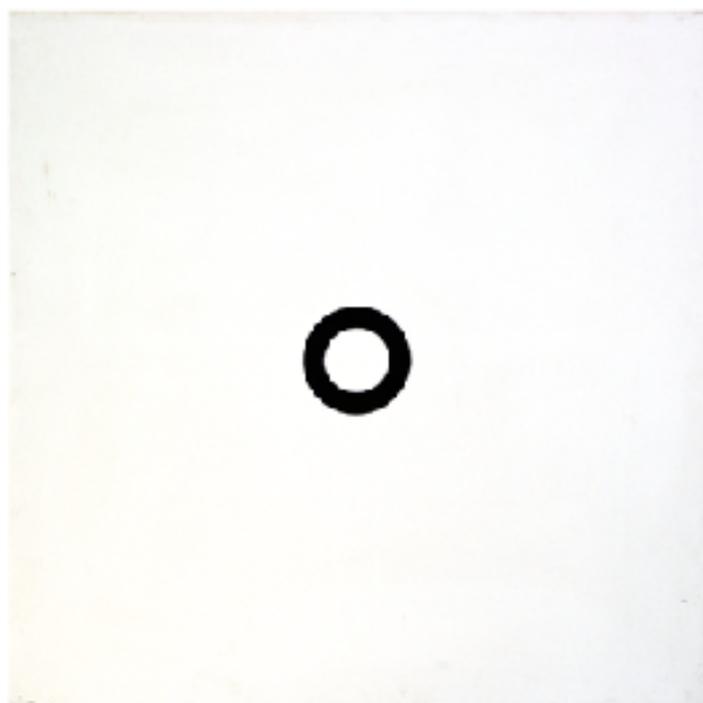
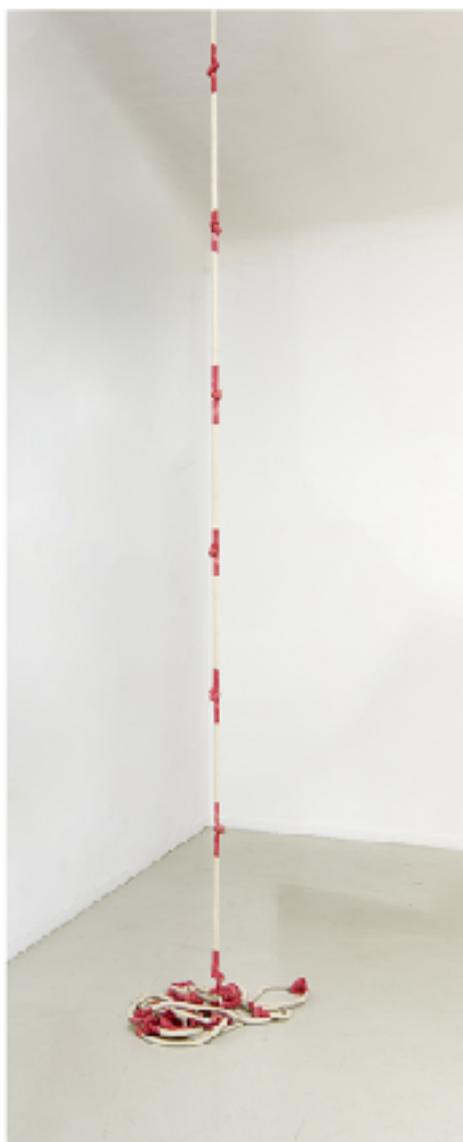
5 - "L'ART À L'HORIZON, LES ŒUVRES.

BEN VAUTIER









**OLIVIER MOSSET** [Sans titre], 1970  
Acrylique sur toile 100 x 100 cm

**CLAUDE VIALLAT**, Sans titre, 1970  
Corde, noeux et pigments naturels  
1810 cm



**Geoffrey HENDRICKS**, clouds



**Tom BARBAGLI**

Eclipse, 2019

Phare de voiture 4x4, moteur 1RPM,  
cuivre, dissipateur, ventilateur,  
caoutchouc, contre-poids en plomb,  
transformateur, 50 x 30 x 10 cm



**Tom BARBAGLI**

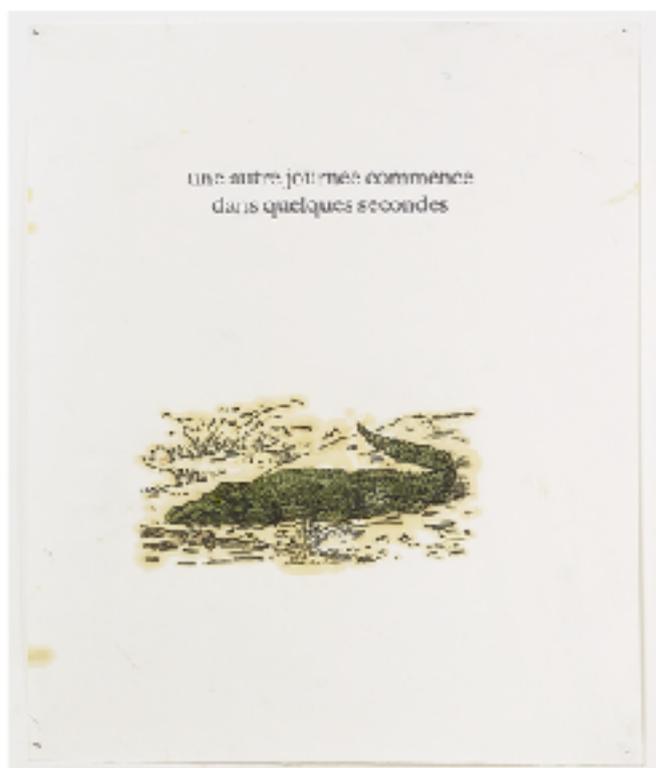
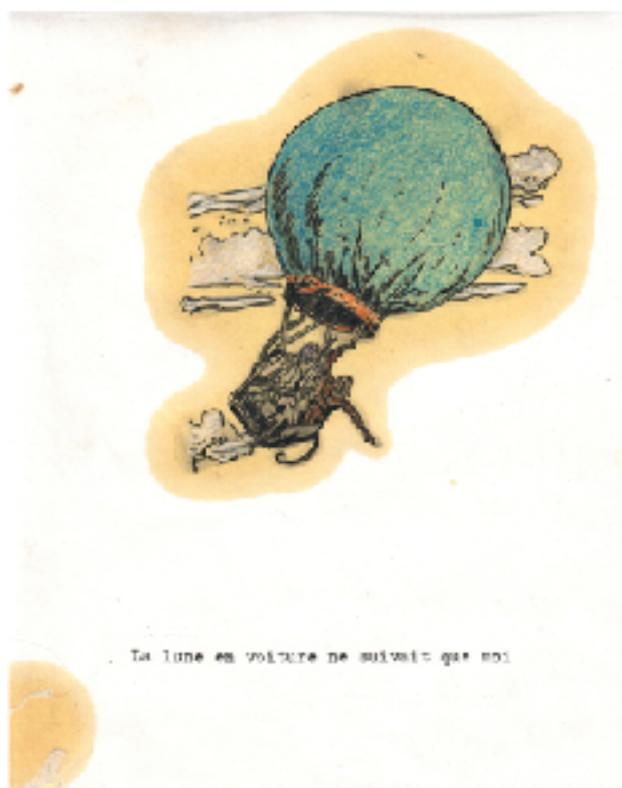
Boussole - Tout azimut

2019

Boussole marine

15 x 17 x 17 cm

Gérald PANIGHI  
"La lune en voiture ne  
suivait que moi", 2021  
crayon et huile de lin  
sur papier, 27,5 x 22,5 cm



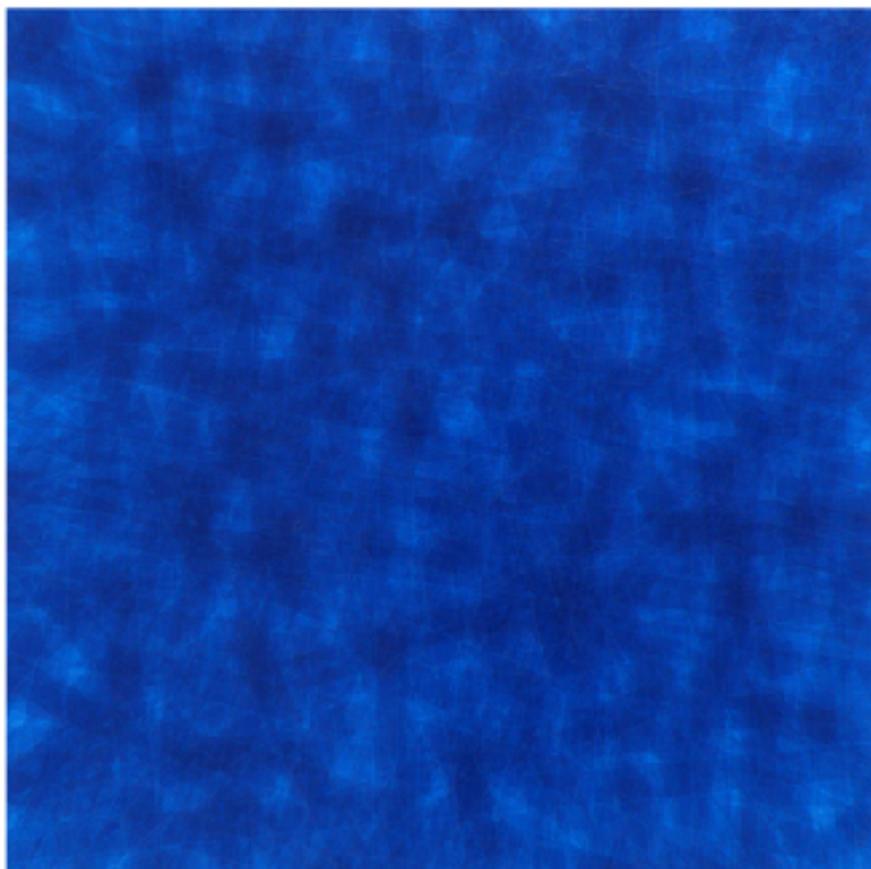
Gérald PANIGHI  
"Une autre journée  
commence dans quelques  
secondes", 2020  
Crayon et huile de lin  
sur papier.



*Charlotte Pringuey-Cessac, "Ligne", 2020, 39 x 56 cm, vidéo en boucle*



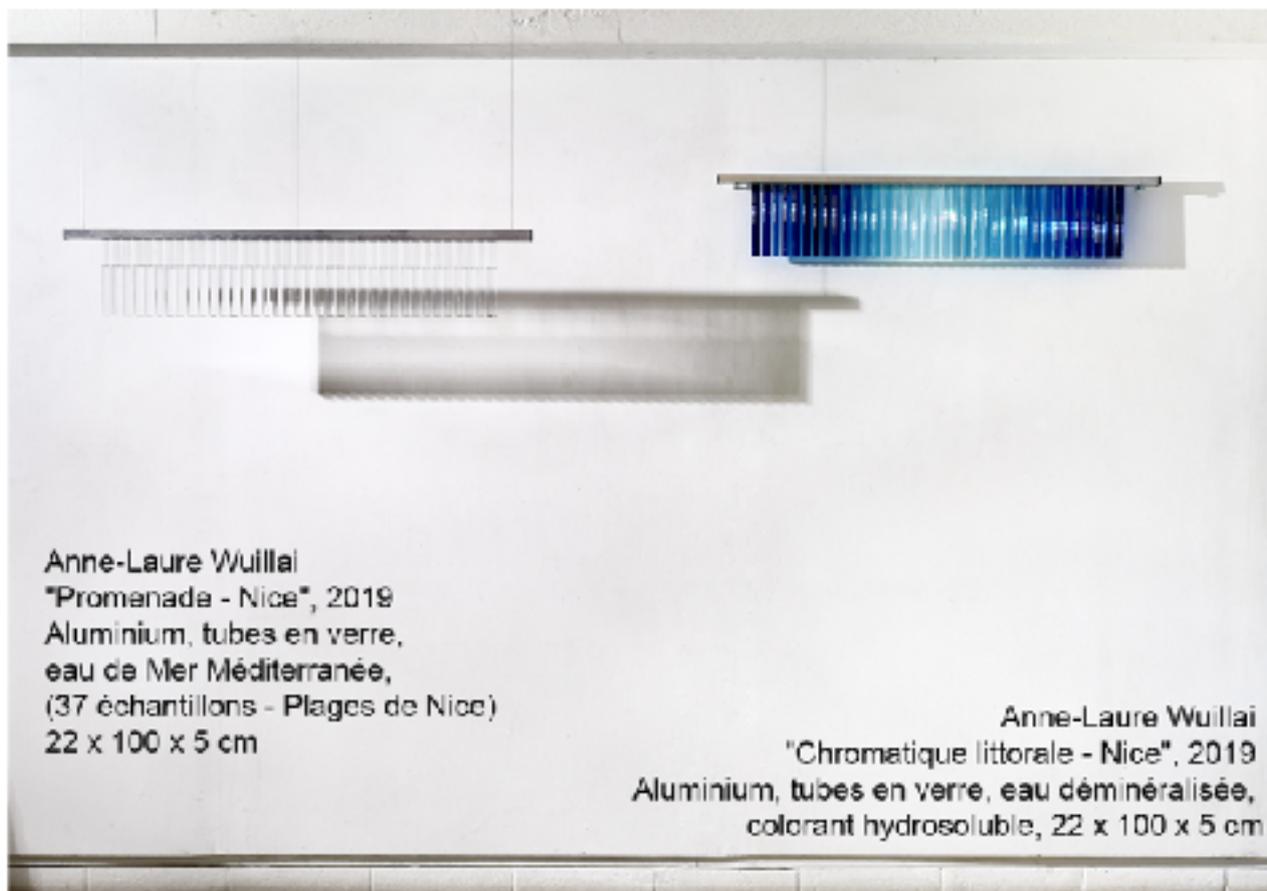
**Benoit Barbagli, Révolution naturelle, 2020, 90x60cm**



Marc CHEVALIER, sans titre, 2009  
ruban adhésif sur chassis, 130 x 130 cm

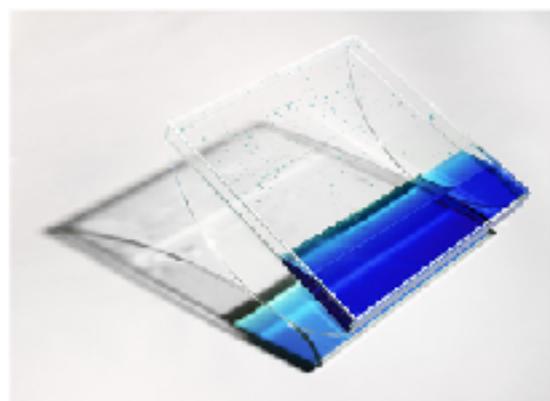


Franck SAISSI, "La réserve", 2021  
encre de chine sur carte maritime, 70x110cm,



**Anne-Laure Wuillai**  
 "Promenade - Nice", 2019  
 Aluminium, tubes en verre,  
 eau de Mer Méditerranée,  
 (37 échantillons - Plages de Nice)  
 22 x 100 x 5 cm

**Anne-Laure Wuillai**  
 "Chromatique littorale - Nice", 2019  
 Aluminium, tubes en verre, eau déminéralisée,  
 colorant hydrosoluble, 22 x 100 x 5 cm



**Anne-Laure Wuillai**, "Terrain vague"  
 2019 - Plexiglas, eau déminéralisée,  
 colorant hydrosoluble, bouchon silicone,  
 25 x 65 x 65 cm



**Anne-Laure Wuillai**,  
 "Paysage artificiel", 2018, Plexiglas,  
 eau déminéralisée, colorant  
 hydrosoluble, bouchon silicone,  
 70 x 100 x 5 cm,



## 6 - LA CONCIERGERIE ART CONTEMPORAIN

**La Conciergerie** est un espace d'art contemporain soutenu pour son action depuis près de 30 ans par la ville de La Motte-Servolex, le Département et la Région Auvergne Rhône-Alpes.

Le projet global défendu et poursuivi au fil des années par son directeur artistique, Serge Héliès, artiste et commissaire d'expositions, est de présenter au public, chaque fois que possible, des démarches artistiques contemporaines en lien ou réflexion avec le monde qui nous entoure, l'actualité, la société et son évolution.

Dans ce cadre, La Conciergerie présente des expositions individuelles et collectives d'art contemporain avec une orientation affirmée pour les arts numériques et les installations in-situ.

Ses partenariats avec les FRAC, CNAP ou collections privées, lui permettent à la fois de soutenir les jeunes créateurs et d'exposer des œuvres d'artistes confirmés.

Les résidences de recherche ou de production (accueil, soutien technique, aide à la production) permettent aux artistes sélectionnés de réaliser une exposition in-situ. Les artistes sont accompagnés dans leurs projets d'installation, lors de résidences de recherche ou de production.

Nous accueillons régulièrement en résidence des artistes de différents pays d'Afrique, et particulièrement du Sénégal. Des liens particuliers tissés avec ces derniers naissent régulièrement des projets, des expositions collectives ou individuelles en lien avec la biennale de Dakar.

Les actions de médiation mises en place favorisent la synergie entre les différentes disciplines artistiques (danse, musique, multimédia...) et les arts plastiques. Un médiateur est disponible sur demande pour les visites commentées, l'accueil de groupes, y compris hors des horaires d'ouverture de la salle.

site : [www.conciergerie-art.com](http://www.conciergerie-art.com)



[www.facebook.com/laconciergerieartcontemporain](https://www.facebook.com/laconciergerieartcontemporain)

**LA CONCIERGERIE** : <https://conciergerie-art.com/>

17, montée Saint-Jean - La Motte-Servolex

**HORAIRES en entrée libre** : mercredi et vendredi 16h - 19h - samedi 10h - 13h

**Autres horaires** pour les groupes - Visites commentées

**INFOS** : Service Culture : 04.79.65.17.78

S'inscrire à la newsletter : <https://conciergerie-art.com/informations-pratiques/>

### **PROGRAMMATION 2021/2022 :**

2/10 > 18/12/2021 : "L'art à l'horizon", BEN et ses invités - *peinture, sculpture, vidéo*

14/01 > 05/03/2022 : "A corps perdu", Youri Cayron et Romain Rivalan - *installation*

17/03 > 23/04/2022 : "Des rêves et des rives", François Piranda - *dessin, sculpture*

12/05 > 25/06/2021 : "L'envers du décor", Ina Thiam et Mabeye Deme - *photographie*